

# La Cordée : l'une des références françaises du **coworking**

Difficile de garder le moral quand on est travailleur indépendant, seul à la maison. Une solution a émergé ces dernières années : le *coworking*, c'est-à-dire un espace de travail partagé entre plusieurs indépendants et autres petites structures.

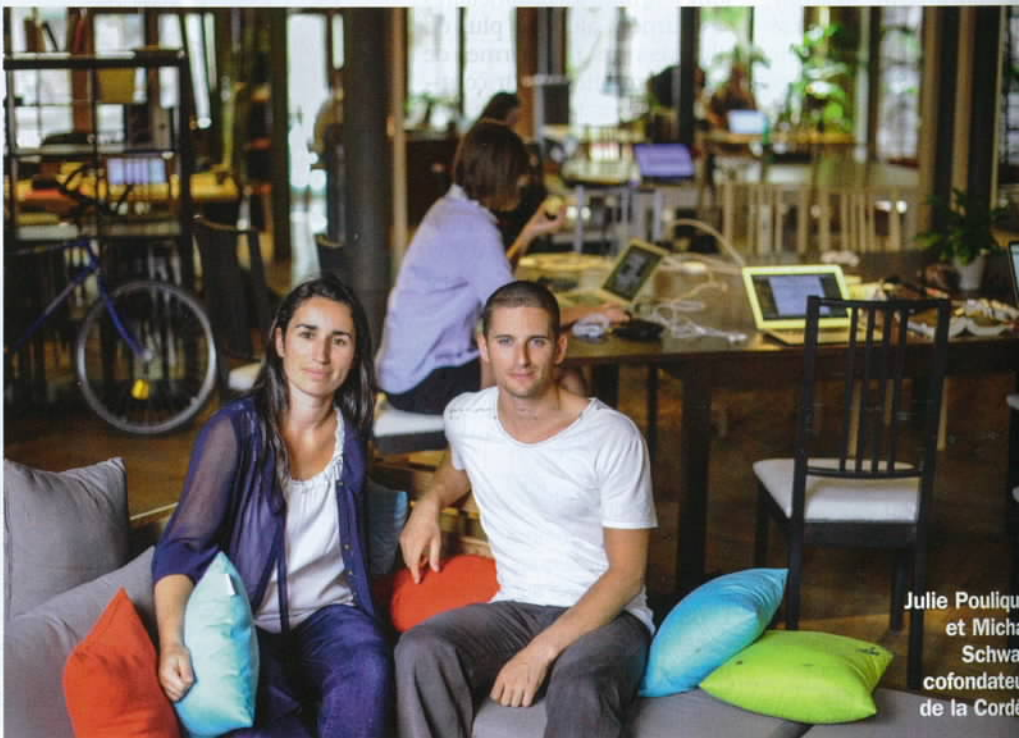
**A** Lyon, on trouve la référence la Cordée, destinée aux travailleurs nomades de la région. Quatre bureaux sont répartis sur le département et un nouveau vient d'ouvrir à Paris. Ils sont tous accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, avec wifi, thé et café compris. Co-fondatrice de la Cordée avec Michael Schwart, Julie Pouliquen se souvient des débuts de l'espace de coworking, il y a deux ans : *"On a fait des études en commerce et on s'est plusieurs fois retrouvés à chercher un lieu où travailler. Un jour, j'ai lu un article sur un espace de coworking à Londres. On s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire."* Bien que le concept de bureau partagé existe depuis longtemps, les structures comme la Cordée l'ont fait évoluer, en gérant les espaces comme de micro-réseaux sociaux. Pour Julie Pouliquen, cela va au-delà du coworking classique : *"On favorise le partage, l'entraide, les liens entre les gens. Nous organisons un à deux événements par semaine. On a même un réseau social interne, où les gens peuvent poster des annonces."*

## Un partage de valeurs

Forcément, avec des membres de diverses professions, essentiellement créatives, la Cordée permet de créer un cercle de confiance lorsque l'un d'entre eux cherche une compétence : *"C'est plus simple de faire travailler un photographe ou un graphiste qui partage son espace de travail et dont on connaît les qualités, plutôt que d'aller chercher un inconnu sur le Net. Les gens sont là car ils partagent des valeurs communes, il y a une confiance naturelle. On peut supposer que, si c'est quelqu'un qui est membre de la Cordée, il ne va pas arnaquer l'un de ses coworkers."*

## L'argument du prix

Côté tarifs, pour les utilisateurs ponctuels, l'heure est facturée 3 euros hors taxes (plafonnés à 19 €HT par jour). Ceux qui souhaitent être davantage présents peuvent devenir membres en payant une cotisation mensuelle de 24 euros. L'heure est alors facturée 2,50 euros hors taxes, avec un plafond de 199 euros par mois. Un utilisateur régulier ne paie donc jamais plus de 223 euros par mois (252 €HT en cas de domiciliation). Un tarif au total particuliè-



Julie Pouliquen et Michael Schwart, cofondateurs de la Cordée

rement bas comparé à celui d'une location de bureau, où il faut ajouter les frais d'agence, la caution, l'abonnement Internet, les assurances et l'achat de meubles et matériels. Après l'ouverture parisienne, Julie et Michael souhaitent *"se calmer"* sur les nouveaux espaces et consolider le réseau existant. Quand on lui demande si la Cordée songe à ouvrir des franchises, la jeune femme rappelle les valeurs qui ont permis au concept d'exister : *"Nous n'avons pas envie de perdre notre identité. Partir en franchise, c'est prendre ce risque. On s'est posé la question, mais nous sommes trop jeunes pour ça. On ne le ferait pas bien."* Par ailleurs, les fondateurs ne sont pas prêts à sacrifier leur vie à leur projet : *"On s'accorde nos soirées et nos week-ends, précise Julie. C'est important d'avoir une vie à côté du travail, d'avoir un équilibre entre le privé et le professionnel. Quand il y a eu la fronde des 'pigeons', certains entrepreneurs ont expliqué qu'ils bossaient 70 heures par semaine et qu'ils sauvaient l'économie. J'ai trouvé ça ridicule, et je pense qu'on ne travaille pas mieux dans ces conditions. Au contraire, on n'est plus du tout productif."* Quant à la future réforme du statut d'autoentrepreneur,



Julie tempore : *"Cela va surtout pénaliser les gens qui l'utilisent comme un 'à-côté', ceux qui y ont recours pour une activité à part entière l'ont surtout vu comme un tremplin vers un autre système, par exemple une SARL. Pour eux, cela va accélérer les choses et les forcer à évoluer."* Les espaces de coworking commencent à fleurir un peu partout. A Lyon, on peut également citer l'Atelier des médias, Ecoworking ou encore le Comptoir Etic. Le phénomène ne devrait pas fléchir.

■ FD